

Bukama, (Haut-Lomami) Une Destination Touristique Potentielle A Projeter Pour L'accroissement Du Tourisme Intérieur

ILUNGA MILONGO Aimé¹

¹Assistante à l'Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC.

Corresponding Author: ILUNGA MILONGO Aimée



Abstract: With its exceptional natural and cultural heritage, the Democratic Republic of Congo has all the assets of a major tourist power, and leveraging them at the national level is now a strategic necessity. At the heart of this dynamic, the Bukama area, located in the Haut-Lomami province, stands out as a major economic hub, famous for its artisanal fishing along the Lualaba River and on Lakes Upemba and Kisale, as well as its rich mineral deposits. However, this unique potential is still held back by the paradoxes of a non-certified extractive economy and heavy logistical challenges: the lack of transport infrastructure, chronic energy shortages, and the marked deterioration of existing heritage sites still hinder the emergence of a truly sustainable tourism industry.

Keywords: Tourist Destination, Domestic Tourism.

Résumé : Dotée d'un patrimoine naturel et culturel exceptionnel, la République Démocratique du Congo possède tous les atouts d'une grande puissance touristique, dont la valorisation à l'échelle nationale s'impose désormais comme une nécessité stratégique. Au cœur de cette dynamique, le territoire de Bukama, situé dans la province du Haut-Lomami, s'impose comme un pôle économique majeur, célèbre pour sa pêche artisanale le long du fleuve Lualaba et sur les lacs Upemba et Kisale, mais aussi pour ses riches gisements miniers. Cependant, ce potentiel unique reste bridé par les paradoxes d'une économie extractive non certifiée et par de lourds défis logistiques : le manque d'infrastructures de transport, le déficit énergétique chronique et le délabrement marqué des patrimoines existants y freinent encore l'émergence d'une véritable industrie touristique et durable.

Mots Clés : Destination Touristique, Tourisme Intérieur.

Introduction

Dotée d'un patrimoine naturel et culturel exceptionnel, la République Démocratique du Congo possède tous les atouts d'une grande puissance touristique, dont la valorisation à l'échelle nationale s'impose désormais comme une nécessité stratégique. Au cœur de cette dynamique, le territoire de Bukama, situé dans la province du Haut-Lomami, s'impose comme un pôle économique majeur, célèbre pour sa pêche artisanale le long du fleuve Lualaba et sur les lacs Upemba et Kisale, mais aussi pour ses riches gisements miniers. Cependant, ce potentiel unique reste bridé par les paradoxes d'une économie extractive non certifiée et par de lourds défis logistiques : le manque d'infrastructures de transport, le déficit énergétique chronique et le délabrement marqué des patrimoines existants y freinent encore l'émergence d'une véritable industrie touristique et durable.

1. Cadre spatial et historique

La province du Haut-Lomami, dont Bukama est le Chef-lieu, tire son nom de la rivière Lomami. Avant la colonisation, la province était dominée par l'empire luba, qui déployait ses tentacules sur une partie de cette région. Si les vestiges de cet empire,

qui a connu ses heures de gloire avant l'implantation de l'administration coloniale ne sont presque plus visibles de nos jours, il n'en reste pas moins que la ville de Kamina ou Kasongo Nyembo, le tout dernier souverain de l'empire luba, concurrence Bukama avec une statue d'Ilunga Mbidi Liluwe, figure centrale de la mythologie luba. Entre l'organisation territoriale établie à l'époque coloniale en 1947, et l'institution des 26 provinces par la constitution de 2006, le Hau-Lomami a vu son statut modifié selon les régimes qui se sont succédé.

Le territoire de Bukama a une superficie de 19.865 km², avec les Coordonnées géographiques suivantes

- Altitude maximale : 1.906 m
- Altitude moyenne : 929 m.
- Altitude minimale : 520 m

Le relief est dominé par des chaînes de montagnes rocailleuses et est caractérisé par le plateau d'Upemba. Il présente une topographie beaucoup plus diverse avec de larges collines qui s'allongent entre les dépressions à fond plat et de grandes collines.

Situé dans la zone à climat tropical, le territoire de Bukama connaît deux saisons, à savoir : la saison des pluies et la saison sèche ayant une durée alternant entre six à neuf mois selon les périodes.

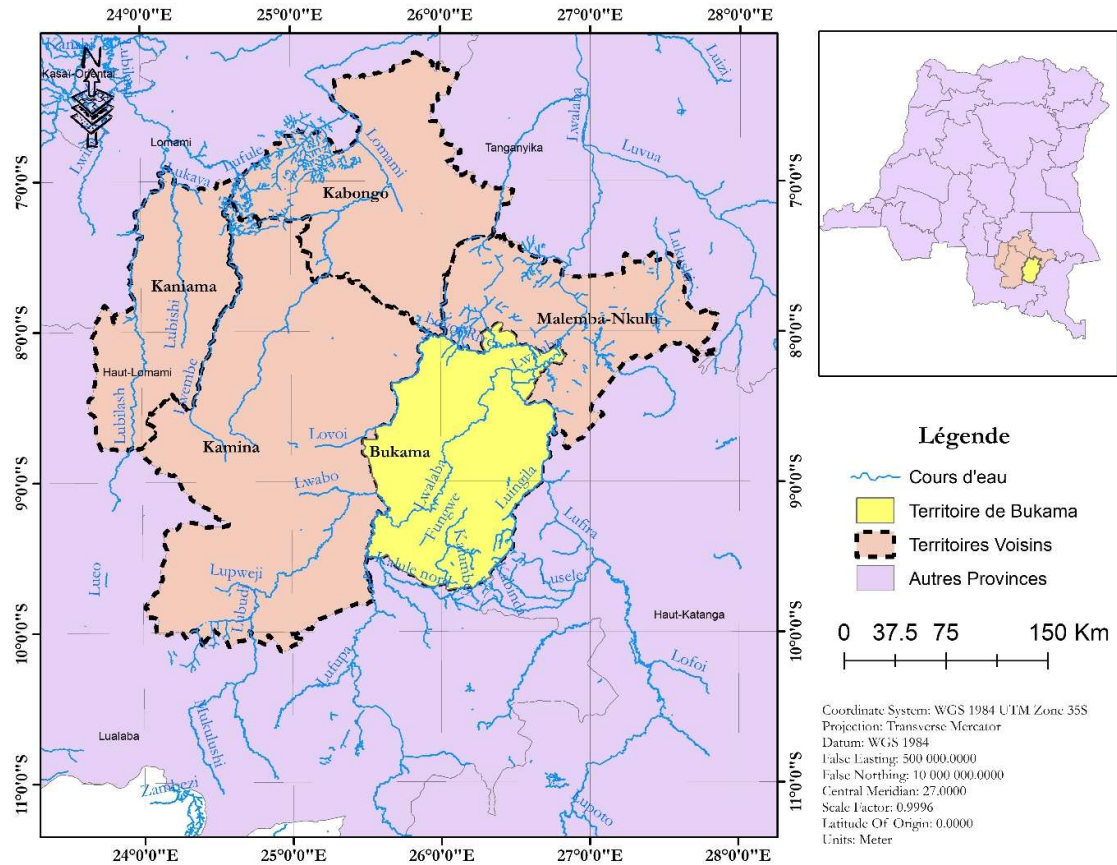
- Climat type tropical avec alternance de deux saisons : une saison sèche de mi-Avril à mi-Août et une saison pluvieuse de mi-Août à mi-Avril intercalée par une petite saison sèche au mois de Janvier ;
- climat de savane sec.

Le territoire de BUKAMA est borné :

Bukama est une localité du port fluvial de la rive droite de la Lualaba, situé sur la route nationale n°1 à 147 km au de Kamina. Bornée :

- Au NORD : territoire de Kabongo et Malemba Nkulu
- Au Sud : territoire de Lubudi
- A l'Est : Malemba Nkulu et Mitwaba
- A l'Ouest : Kamina

Elle compte 10.070 km des routes économiques vitales ; elle est aussi un carrefour des autres modes de transports à savoir : voies : fluviale, routière, ferroviaire et aérienne.



Carte 1: Localisation du Territoire de Bukama dans la Province Haut-Lomami

2. Organisation administrative

Bukama est un territoire de la province du Haut Lomami, avec une densité de la population de 26 hab/, composé de quatre chefferies :

- Chefferie de Butumba
- Chefferie de Kabondo Dianda
- Chefferie de Kibanda
- Chefferie de Kinkondja

I. Potentiels touristiques

Le territoire de Bukama dispose d'une multitude de richesses qui sont considérées comme des produits touristiques. Une abondance en hydrographie, plus de 180 petits lacs, sans compter les étangs, une diversité écologique dans les grandes réserves des zèbres, les éléphants et d'autres animaux, ainsi qu'une végétation attrayante, sans oublier le secteur minier.

• Fleuve Lualaba (Fleuve Congo)

Ce fleuve représente une voie d'eau historique et la véritable colonne vertébrale du réseau de transport de la région. Il joue un rôle essentiel pour la navigation et soutient activement la pêche artisanale locale.

- **Rivière Kisale**

Il s'agit d'un vaste plan d'eau réputé pour sa productivité halieutique exceptionnelle. Ses paysages uniques de zones humides abritent également une avifaune particulièrement riche.

- **Rivière Upemba**

Cette rivière majeure est directement interconnecté au parc national éponyme. Il constitue un écosystème rivai et marécageux unique en République Démocratique du Congo.

- **Rivières et étangs**

Ce réseau hydrographique secondaire très dense irrigue l'ensemble du territoire. Il soutient directement la biodiversité locale ainsi que les activités de pisciculture.

- **Parc National d'Upemba**

Cette réserve naturelle d'importance mondiale se caractérise par la diversité de ses paysages (savanes herbeuses, galeries forestières, chutes d'eau) et par sa faune sauvage remarquable, incluant des zèbres et des oiseaux endémiques.

- **Carrières minières**

Ces zones d'exploitation de minerais précieux (coltan, cassitérite, or, argent, diamant) définissent l'identité économique, géologique et sociale de la région.

3. Aspects touristiques du territoire de Bukama

Le territoire de Bukama est situé au carrefour de plusieurs provinces (Tanganika, Lualaba, et au sud Lomami), placé sur la route nationale numéro un. La province du Haut Lomami est un espace de transit regorgeant les atouts importants qui peuvent retenir la curiosité des voyageurs et plusieurs milieux pourraient être mis en tourisme.

La pratique des activités touristiques exige plusieurs conditions (accessibilité, infrastructures, hébergement, transport et le loisir) qui sont presque inexistantes dans cette partie de la province pour rendre le tourisme viable. Presque tous les sites touristiques du territoire de Bukama sont délabrés à l'exception du parc Upemba qui héberge des grandes réserves de zèbres, éléphants et autres primates. Et pourtant, les autres sites touristiques possèdent des grottes datant de l'époque coloniale qui peuvent faire l'objet de visites touristiques.

Cette vocation est toutefois mise à mal par la dégradation des infrastructures de transport, alors que le territoire possède un réseau routier et ferroviaire et des équipements aéroportuaires. A cela on y ajoute le manque d'électricité.

Les contraintes qu'éprouve le territoire de Bukama sont énormes. Les plus importantes malgré son emplacement géographique, ce sont les problèmes liés à l'accessibilité.

- Infrastructures aéroportuaires limitées : à Bukama, le réseau aéroportuaire est composé d'une piste seulement ;
- Le transport fluvial et lacustre : les pirogues sont le moyen de déplacement le plus courant, même sur le bief supérieur navigable du fleuve Congo (Lualaba), qui est possible entre Kongolo, Malemba-Nkulu et Bukama.

Malgré l'existence de ces richesses naturelles, historiques, culturelles, la province est enclavée. Les conditions de circulation et d'accès sont difficiles en particulier en saison des pluies.

Une situation liée au manque d'entretien des équipements et à la rareté des projets de réhabilitation et de modernisation des infrastructures de transport, notamment routières et de la mise en tourisme.

A. Stratégies opérationnelles liées à la mise en tourisme du territoire

Bukama est une portion du pays qui nécessite une fréquentation des visiteurs. Pour qu'il y ait cette activité, il est évident de faire usage de différentes stratégies.

1) Les stratégies de l'aménagement des infrastructures

La construction et la réhabilitation d'une manière moderne, mais tout en tenant compte de la patrimonialisation. Ceci passe par :

- Construction et réhabilitation de l'hébergement touristique
- Asphaltage et bétonnage des routes, construction des infrastructures de transport (voies : routière, lacustre, fluviale, aérienne et ferroviaire) pour un accès rapide

2) Stratégies économiques et commerciale

- Réduire le prix du billet d'avion,
- Mettre sur pied un plan marketing touristique,
- Financer les projets du secteur touristique par les opérateurs.

3) Stratégies sécuritaires et sanitaires

La sécurité favorise la pratique de l'activité touristique, car elle met les touristes en confiance et à l'aise pendant leur séjour au pays. Il est évident de renforcer et de stabiliser la sécurité du pays. Sur le plan sanitaire, réduire au maximum le taux de contamination et mettre à la disposition des visiteurs les vaccinations par exemple.

B. Analyse d'un plan d'aménagement

Avant de définir le plan d'aménagement, il est important de faire une analyse marketing.

FORCES	MENACES
- Hydrographie : 1 fleuve, 2 grands lacs, 80 petits lacs, rivières et étangs (source d'eau et de vie) ; - Biodiversité exceptionnelle : parc national de l'Upemba, grande réserve à zèbres, présence de primates et d'espèces endémiques ; - Patrimoine historique : berceau de l'empire Luba, vestiges archéologiques, traditions orales ; - Culture vivante : gastronomie locale (pêche, manioc, légumes), danses traditionnelles (Luba = Mbudie), cérémonies de mariage, artisanat ; - Climat favorable : généralement tropical avec saison sèche). - Population accueillante et savoir-faire artisanal (poterie, vannerie, tissage).	- Enclavement : isolement géographique, accès difficile par la route, faible connexion avec les grandes villes ; - Manque d'infrastructures : routes dégradées, absence d'aéroport ou de gare moderne, réseau électrique et internet limité. - Hébergement insuffisant : peu d'hôtels, lodges ou campings adaptés aux touristes. - Manque de loisirs structurés : absence de parcs d'attractions, centres culturels modernes, bases nautiques ; - Insécurité : présence de groupes armés/banditisme, faible présence policière dans les zones reculées, risque pour les voyageurs. - Faible formation touristique, absence de professionnels de l'accueil ; - Manque de promotion : la région est peu connue des touristes nationaux et internationaux.
OPPORTUNITES	FAIBLESSES

- Agriculture durable : développer des cultures bio (maïs, riz, arachide, manioc) pour l'exportation régionale et l'autosuffisance. - Agrotourisme : proposer des séjours à la ferme, dégustation de produits locaux, circuits botaniques ; - Tourisme vert : randonnées, observation des oiseaux, safaris photos dans les réserves naturelles ; - Tourisme fluvial et balnéaire : créer des stations balnéaires et des bases nautiques sur les lacs (pêche, kayak, croisières) ; - Tourisme de pêche sportive : attirer les amateurs de pêche (tilapia, poisson-chat, espèces locales) ; - Tourisme culturel : festivals de danses traditionnelles, musées vivants sur l'empire Luba, stages d'artisanat. - Tourisme culturel ; - Aides internationales : fonds pour la conservation (PNUD, WWF, UE) pour protéger le parc Upemba et former le personnel.	- Changement climatique : sécheresses ou inondations qui perturbent les cultures et le tourisme fluvial. - Déforestation : exploitation illégale du bois, braconnage qui menace la biodiversité du parc Upemba ; - Conflits régionaux persistants : instabilité politique ou tensions ethniques qui aggravent l'insécurité ; - Pollution des eaux : activités minières ou agricoles non contrôlées qui dégradent les lacs et rivières ; - Exode rural : les jeunes quittent la région pour les villes, perte des savoir-faire traditionnels ; - Manque d'investisseurs privés : les banques et les tour-opérateurs hésitent à financer des projets dans une zone instable ; - Concurrence : d'autres régions mieux équipées (Kinshasa, Goma, Virunga) attirent les touristes plus facilement. -
---	--

Ce diagnostic révèle que la région possède un potentiel écotouristique et culturel exceptionnel (biodiversité de l'Upemba, héritage Luba), mais que sa valorisation et son développement durable (agrotourisme, tourisme vert et fluvial) restent fortement entravés par d'importants défis structurels, sécuritaires et environnementaux.

C. Suggestions

Cette démarche vise à optimiser notre stratégie en reliant chaque faiblesse à une opportunité concrète d'action prioritaire, tout en mobilisant des partenaires clés et en définissant des indicateurs précis pour mesurer notre impact.

1) Actions Prioritaires

Faiblesse	Opportunité	Action	Délai
Enclavement	Tourisme fluvial	Aménager un débarcadère sur le lac Upemba	12 – 18 mois
Manque d'hébergement	Tourisme vert et agrotourisme	Construire 3 écolodges en matériaux locaux	24 mois

Manque de loisirs	Tourisme de pêche et balnéaire	Installer une base nautique et une zone de baignade balisée sur Kisale et Zilo	9 mois
Déforestation	Agrotourisme et conservation	Programmer la réforestation participative	12 mois

L'action consiste à sécuriser les berges du parc Upemba face au braconnage et au banditisme par la formation de 10 éco-gardes et la création de postes d'observation équipés de radios, une efficacité qui sera mesurée par le nombre de patrouilles mensuelles et de signalements.

2) Partenaires potentiels

- **Partenaires institutionnels**

Partenaire	Rôle	Concrétisation
Ministère du Tourisme	Subventions, label, formation	Accorder un agrément « tourisme rural »
Ministère de l'environnement	Protection du parc upemba, autorisation	Délivrer les permis d'aménagement
Institut Congolais pour la Conservation de la Nature	Gestion du parc national de l'Upemba	Co-gestion des zones de visite
Province (gouvernorat local)	Budget provincial, sécurité, routes	Construire la piste d'accès au lac Zilo
Agence de Développement Local (ADL)	Planification territoriale	Intégrer la zone dans le schéma provincial de tourisme

Ce tableau met en évidence une synergie institutionnelle indispensable à la réussite du projet, où l'implication concertée des ministères et de l'ICCN sécurise le cadre réglementaire et environnemental (agrément, protection de l'Upemba), tandis que l'action concrète du gouvernorat provincial et de l'ADL assure le désenclavement infrastructurel et l'intégration stratégique du territoire.

- **Partenaires techniques**

Partenaire	Rôle	Concrétisation
WWF RDC	Conservation de la biodiversité, anti braconnage	Former des gardes, financer la réforestation
PNUD	Développement durable, objectif ODD	Subventionner les écolodges écologiques
UNESCO	Valorisation du patrimoine Luba (empire)	Inscrire le site sur la liste indicative du patrimoine mondial
RAMSAR	Protection des zones humides	Classer les lacs Upemba et Kisale en zone Ramsar
ONG locales	Animation locale, sensibilisation	Organiser des nettoyages de berges avec les jeunes

Ce tableau structure une collaboration technique internationale et locale de premier plan, où de grands organismes spécialisés (WWF, PNUD, UNESCO, RAMSAR) apportent le financement, l'expertise et la reconnaissance mondiale pour préserver la biodiversité et le patrimoine Luba, tandis que les ONG locales matérialisent cette dynamique sur le terrain par des actions concrètes de sensibilisation et d'engagement citoyen.

- **Partenaires privés et investisseurs**

Partenaire	Rôle	Exemple concret
Tour-opérateurs régionaux	Commercialisation de circuits	Inclure le lac Upemba dans un circuit (Culture Luba et Nature)
Micro-banques / coopératives d'épargne	Micro-crédits pour les guides, artisans	Prêt à 0 % pour l'achat d'un kayak ou d'un métier à tisser
Réseau	Mise en réseau des écolodges	Labellisation "Écolodge certifié Afrique"

Ce tableau met en lumière le rôle moteur des acteurs privés et financiers dans la viabilité économique du projet, combinant l'intégration commerciale par les tour-opérateurs, le soutien à l'entrepreneuriat local via le micro-crédit et la valorisation qualitative des hébergements par une labellisation écologique reconnue.

- **Identification des indicateurs mesurables**

Ce programme de développement et de valorisation s'articule autour des axes stratégiques complémentaires, conçus pour transformer le territoire en une destination touristique sûre, durable et économiquement viable.

Le premier pilier repose sur **l'aménagement hydrographique et le développement du tourisme fluvial**. L'objectif est de rendre les plans d'eau praticables et attractifs en équipant 3 des 80 lacs de la région (les lacs Upemba, Kisale et Zilo) d'infrastructures de base telles que des débarcadères, des sanitaires et une signalétique adaptée. Cette mise en valeur sera soutenue par la mise en service de 5 bateaux touristiques et la sécurisation ainsi que le balisage de 15 kilomètres de berges.

En parallèle, la **préservation de la biodiversité, particulièrement au sein du Parc national de l'Upemba**, constitue une priorité écologique majeure. Les efforts se concentreront sur la restauration de la faune et de la flore à travers une augmentation visée de 10 % de la population de zèbres et un reboisement ciblé de 50 hectares sur trois ans. Pour protéger ce patrimoine, la lutte contre le braconnage sera intensifiée avec pour cible une réduction de moitié des infractions sur cette même période.

Le succès de cette relance écologique et logistique se mesurera par **l'essor de la fréquentation touristique et le renforcement de la sécurité**. Le projet ambitionne de faire passer le flux de visiteurs de 100 actuellement à 2 000 par an d'ici la troisième année, générant un taux d'occupation moyen des hébergements de 40 % et injectant 50 000 dollars de revenus directs dans l'économie locale. Cette dynamique sera sécurisée par une baisse drastique de la criminalité visant moins de 3 incidents majeurs par an grâce notamment au déploiement de 20 guides-veilleurs formés et actifs sur le terrain.

Enfin, l'impact socio-économique du projet repose sur **la formation, l'emploi et la valorisation culturelle des communautés locales**. Le programme prévoit la certification de 30 guides (dont un tiers de femmes) et l'intégration de 50 femmes dans les métiers de l'accueil, de la restauration et de l'artisanat. Cette dynamique inclusive sera portée par l'organisation de trois festivals annuels et bénéficiera directement à 50 artisans locaux, mettant ainsi en valeur la richesse du patrimoine culturel Luba à travers la vannerie, la poterie et la sculpture de masques.

Ce croisement structure la relance touristique de Bukama en convertissant ses quatre faiblesses majeures (enclavement, manque d'hébergement, insécurité et faible formation) en opportunités concrètes. À travers des actions prioritaires ciblées : la construction de débarcadères et d'écodolges ; le renforcement de la sécurité par des guides-veilleurs ; et la création d'un centre de formation, ce plan mobilise des partenaires clés tels que le PNUD, l'ICCN ou le ministère du Tourisme pour atteindre des résultats mesurables en terme de trois ans, incluant la sécurisation du territoire, la certification de 30 guides et l'accueil de 2.000 visiteurs par an.

Qualités du plan au niveau de la localisation

Sur le plan géographique et géologique, le territoire de Bukama s'impose comme un pilier stratégique et un pôle économique de premier plan pour la province du Haut-Lomami. Déjà réputée pour la richesse exceptionnelle de son sous-sol, où cohabitent le coltan ; la cassitérite ; l'or à haute teneur ; l'argent ; le manganèse ; le wolframite et le diamant, cette région bénéficie d'un emplacement privilégié propice à la diversification de ses activités. Le présent plan d'aménagement tire directement parti de cette singularité territoriale en reliant les caractéristiques physiques et la biodiversité unique du territoire à un projet de développement structuré. En valorisant ces spécificités, Bukama se positionne désormais comme une destination de choix pour le tourisme national, transformant son potentiel naturel en un levier de croissance majeur pour l'ensemble de la province.

Valeurs du plan

Au-delà de son impact économique direct, ce projet se distingue par son adhésion rigoureuse aux principes du développement durable et son intégration harmonieuse dans l'environnement naturel. Le plan concilie avec équilibre les dimensions économiques, écologiques et socio-culturelles de la région, garantissant que l'essor touristique profite aux communautés locales tout en préservant les écosystèmes. En intégrant une vision à la fois spatiale et temporelle, cette démarche s'inscrit dans un principe de solidarité intergénérationnelle : elle veille à ce que la mise en valeur des ressources actuelles de Bukama préserve le patrimoine pour les générations futures, jetant ainsi les bases d'une prospérité durable et partagée.

En conclusion, le projet d'aménagement et de développement touristique du territoire de Bukama ouvre la voie à un avenir prometteur pour une région trop longtemps marginalisée sur la carte touristique de la République Démocratique du Congo. Malgré un potentiel exceptionnel, l'absence d'infrastructures d'accueil de standard classique, le déficit de données cartographiques précises et le délabrement des voies d'accès continuent de freiner son essor, car la durée des séjours reste intrinsèquement liée à la maîtrise des coûts et des temps de transport. Pour lever cette équivoque, la mise en œuvre d'actions concrètes : telles que la construction d'hôtels modernes ; la cartographie détaillée des itinéraires ; l'asphaltage des routes secondaires et la création de stations balnéaires, s'impose comme la clé de voûte pour rendre ce territoire pleinement accessible et attractif.

Le tourisme étant par nature un secteur multidimensionnel, la réussite de cette transformation repose sur une synergie d'action rigoureuse et un engagement fort des décideurs politiques. Il est ainsi suggéré au ministère des Transports de désenclaver la région en modernisant les voies de communication, tandis que le ministère du Tourisme doit orchestrer une promotion cohérente des sites de Bukama. Parallèlement, l'appui du ministère de l'Intérieur pour garantir la sécurité des visiteurs, du ministère de l'Environnement pour sensibiliser à l'écotourisme, et du ministère de la Santé pour assurer une couverture sanitaire efficace, formeront le socle d'une destination sûre et compétitive. C'est uniquement par cette approche transversale et concertée que Bukama pourra enfin convertir ses richesses naturelles en un moteur de développement durable pour toute la nation.

Références

- [1]. Kabamba Mbwebwe, Gabriel, « Le tourisme intérieur en République Démocratique du Congo : potentialités et contraintes (cas du Haut-Lomami) », (2019), 264 p.
- [2]. Tshibangu Muya, Joseph, « Atlas du tourisme congolais : provinces du Katanga et du Haut-Lomami » (2021), 198 p.
- [3]. Luboya Kanyinda, Alphonse, « Géographie touristique de la RDC : des lacs de l'Est aux savanes du Katanga » (2017), 312 p
- [4]. Mukendi Nsenga, David, « Tourisme domestique et développement local dans le Haut-Lomami : enjeux et perspectives » (2022), 150 p.
- [5]. Mpoyi Mwadi, Francine (avec la collaboration de l'Office National du Tourisme), « Itinéraires touristiques congolais : guide pratique des provinces » (2020), 180 p.